

Amis de La Vie des Yvelines (78)

Conférence du 3 avril 2025 au Centre Huit de Versailles

« Chrétiens dans la révolution numérique et de l'IA. Quels enjeux ? Comment agir afin que l'humain garde le contrôle ? »

Cette soirée organisée par les ADLV des Yvelines avec le CELY (Croyants en Liberté Yvelines) et le Centre Huit (paroisse protestante de Versailles), a réuni une cinquantaine de personnes en présentiel et une dizaine en distanciel. Voir l'annonce de la rencontre sur le site du Centre Huit : <https://www.centre8.org/chretiens-dans-la-revolution-numerique-et-de-lia/>

I - L'intervention magistrale de Bernard Jarry-Lacombe

Ingénieur et animateur de 'l'Observatoire Innovation et Société' de la Conférence des Evêques de France, il a coordonné la publication épiscopale « Les chrétiens dans la révolution numérique » et le livre « Pour un numérique au service du bien commun » (éditions O. Jacob) dont on retrouvera naturellement l'essentiel dans son exposé.

1) Révolution numérique : de quoi parle-t-on et selon quels principes ?

Pour B. Jarry-Lacombe, le vocable « numérique » est apparu au tournant des années 2000 avec la convergence entre l'informatique et les télécommunications, grâce à l'envolée fulgurante du logiciel et de la puissance de calcul, de l'arrivée d'Internet (1985), des ordinateurs portables personnels (1975) et des smartphones (vers 2007), de la transmission haut débit. Quant à l'intelligence artificielle, découverte par le grand public en novembre 2022 avec l'arrivée du langage Chat GPT-3 (IA dite générative), il a rappelé qu'elle est un objet de recherche depuis le milieu du XXe siècle.

2) Les usages les plus courants de ces outils numériques

A ce jour, on dénombre dans le monde 3 milliards d'internautes, 4 milliards d'utilisateurs des réseaux sociaux, plus de 3 milliards de smartphones et près de 2 milliards de sites Internet. En France, plus de 90% des foyers possèdent un ordinateur ou un smartphone.

Le champ d'application du numérique et de l'IA apparaît très vaste et l'inventivité dans l'utilisation de ces technologies inépuisable et souvent imprévisible, pour le meilleur et pour le pire.

3) Les différents enjeux en présence et les impacts qui en découlent

On oublierait presque, selon notre conférencier, que derrière ces offres, il y a de grands acteurs mondiaux qui se sont constitués et imposé leur vision technique, tout en diffusant leur vision culturelle sans frontière. Ainsi, en va-t-il, au niveau des services des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) qui ont été les premiers à mettre en évidence l'importance et la valeur économique des données et plus spécifiquement des données personnelles collectées.

Le numérique impacte profondément tous les aspects de nos vies, de la transformation de notre rapport aux autres et au monde en faisant apparaître bon nombre de paradoxes. Dans le monde du travail, les métiers à forte valeur ajoutée que l'on croyait épargnés s'avèrent impactés. Les organisations syndicales

constatent que si l'IA permet souvent d'augmenter certaines performances, elle s'accompagne, souvent, d'une exigence de plus de rentabilité des salariés par l'employeur.

Enfin, B. Jarry-Lacombe nous alerte sur les impacts environnementaux de l'IA et du numérique en général, soulignant que les métaux rares utilisés sont souvent extraits dans des conditions humainement déplorables (esclavage moderne), avec la pollution des eaux et sols, sans oublier la question du recyclage des composants qui reste entière. Par ailleurs, les supercalculateurs, les énormes data centers pour le stockage et l'exploitation des données sont voraces en consommation d'énergie que les sources alternatives (vertes) ne comblent pas encore.

4) Les relations avec la conception qu'on se fait de l'homme, la connaissance, la vérité

Au-delà des aspects exposés ci-dessus, B. Jarry-Lacombe nous a invités à réfléchir sur :

- Les enjeux anthropologiques : l'homme n'aurait-il pas tendance à se robotiser en même temps que se développe une vision anthropomorphisme des machines ?
- Le développement des 'fake news', des vérités alternatives, la perte de la hiérarchisation des informations, le refuge dans les certitudes de sa communauté numérique.
- Les enjeux spirituels : que devient l'originalité chrétienne, le mystère de l'Incarnation qui invite à approfondir la dignité de la condition humaine avec toute sa vulnérabilité ?
- La promesse du transhumanisme promue par des personnalités comme Elon Musk, Mark Zuckerberg (...) avec la tentation de l'homme augmenté, parfait, invulnérable, immortel...

5) Et les chrétiens [citoyens] dans tout cela ?

« *Tout ce qui est possible est-il vraiment souhaitable ?* », c'est par cette interrogation que B. Jarry-Lacombe a introduit cette partie. Comme premier élément de réponse, il s'est référé à la note du Vatican [*Antiqua et Nova*](#) publié le 28 janvier 2025, qui analyse le lien entre intelligence artificielle et intelligence humaine et entend « *contribuer positivement à u discernement vis-à-vis de l'IA* ».

Nota bene : cette partie n'a pas pu être plus développée faute de temps, donc se référer aux livres.

II - Les témoignages

1) C'est sur la fracture sociale et la discrimination sociales dues à l'illectronisme qu'est intervenu Philippe Domergue, membre du CELY et secrétaire général d'AMD Yvelines, association d'aide alimentaire, matérielle aux personnes en difficulté dans/autour de Versailles.

Il y rencontre des personnes qui ont perdu leurs prestations sociales sans explication. Ainsi, des familles se retrouvent désemparées face à des démarches dématérialisées de rétablissement éventuel des prestations demandant deux jours en numérique mais deux voire trois semaines en papier.

Les chiffres qu'il donne de l'ampleur de cet illectronisme, à savoir le handicap des personnes avec le numérique, sont effarants : 16 millions de Français soit 24% de la population : les plus pauvres, les vieux ou les jeunes moins éduqués.

Contre cela, 15 associations ont attaqué, devant le Conseil d'Etat, l'algorithme de la Caisse d'Allocations Familiales discriminant les pauvres, s'appuyant sur le jugement de la Cour de Justice Européenne qui exige la transparence des algorithmes envers les personnes.

Enfin, l'association Essor qu'il préside milite pour la création d'une Maison France Services à Versailles permettant à tous de faire en étant accompagnés ou faire faire des démarches numériques.

2) **C'est sur l'utilisation des réseaux sociaux que Exaucée Mabeka** a partagé son expérience.

Témoignage intéressant à double titre : comme étudiante utilisatrice des réseaux sociaux, puis comme jeune psychologue clinicien et psychopathologue de l'adulte au S.A.E.D (Service d'Accueil Educatif Différencié des jeunes mineurs/migrants isolés de Ris-Orangis.

E. Mabeka, utilise WhatsApp pour le professionnel (groupes ad hoc) et les liens avec la famille éloignée, Instagram pour les vidéos, photos, TikTok pour fabriquer, poster des vidéos très courtes, un peu moins SnapChat dont la messagerie sécurisée attire les trafiquants. Elle n'utilise plus FaceBook qui aurait perdu de son originalité en se rapprochant de Skype (même groupe Meta).

Comme psychologue, elle relève que sur les réseaux, les jeunes, notamment adolescents, peuvent se mettre en valeur et l'impression, quoique virtuelle, permet d'établir des liens avec beaucoup de monde, d'amis. L'envers du décor est la perte de vrais contacts (on ne sait pas vraiment à qui on a affaire...). La situation de jeunes mineurs dont elle s'occupe peut s'avérer plus à risques sur les réseaux sociaux car, isolés, ils peuvent représenter des cibles plus faciles pour des trafiquants d'êtres humains...

Echanges avec les participants suivis d'un pot amical

Pendant le pot amical, les présents ont pu se faire dédicacer les 2 livres recommandés par Bernard Jarry-Lacombe (cf. plus haut) et disponibles au stand de la librairie 'Je Me Souviens'.

Le rédacteur, Lubiku MIANKEBA